

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

1. On nous permettra de rappeler ici que, le premier, nous avons parlé des manuscrits de la cathédrale de Lyon dans une communication faite à la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne de 1866, communication que nous n'avons pas voulu laisser imprimer dans le *Recueil* de ces lectures, désirant la garder pour une revue Lyonnaise.

Voici, d'après la *Revue des Sociétés savantes* (4^e série, t. III, p. 564), une partie de l'analyse de notre lecture.

« M. de Soultrait, membre de l'Académie de Lyon, a donné lecture d'une *Notice sur les manuscrits du trésor de l'église métropolitaine de Lyon*. C'est une révélation que cette notice. En effet, c'est la première fois qu'on a consacré une étude à ces précieux volumes... La *librairie* du trésor de Saint-Jean de Lyon possède trente-trois manuscrits ; M. de Soultrait ne les a pas tous décrits, mais les intéressants détails qu'il a donnés sur les principaux font désirer qu'il complète quelque jour le travail qu'il a lu à la Sorbonne, en le transformant en un inventaire complet et raisonné de cette mine qu'il vient d'ouvrir si heureusement... »

Ici quelques lignes sur le manuscrit d'Attavante, puis un paragraphe relatif au peintre florentin que nous croyons devoir reproduire en entier : « *Attavante degli Attavanti*, de Florence, est un des plus célèbres miniaturistes de la fin du quinzième siècle. Vasari, qui déclare ne pouvoir le désigner que sous l'unique nom d'Attavante, en a cependant parlé dans trois endroits, et notamment à la fin de la biographie de *Fra Angelico*, où il décrit un manuscrit de *Silius Italicus*, dont il attribue à tort les peintures à l'Attavanti. La critique moderne est plus avancée que Vasari sur le compte d'Attavante des Attavanti, dont elle sait non seulement les deux noms, mais encore leurs diminutifs *Vante* et *Vanti*, ainsi que le nom de son père *Gabriello*, cela surtout grâce aux excellentes notes des derniers commentateurs de l'historien des peintres, qui font connaître plusieurs œuvres de ce maître et nous apprennent qu'il prolongea sa vie jusque vers 1512 tout au moins. Le talent d'Attavanti est d'ailleurs jugé moins favorablement par ces fins et délicats *dilettanti* que par M. de Soultrait. Tout en accordant à l'Attavanti que ses ornements sont admirables pour l'élégance du style et le fini de l'exécution, qu'il était *copioso nelle grande istorie*, ils lui reprochent d'être pauvre d'invention *nelle piccole dentro le minori iniziali*, mesquin dans l'ensemble des figures, etc. »

2. Ces manuscrits proviennent de la célèbre bibliothèque de Mathias Corvin, roi de Hongrie. L'un d'eux (fonds Lavallière, mss. lat. n^o 21) intitulé : *Divi Hieronimi breviarium in Psalmos David*, est enrichi de charmantes vignettes et porte la signature de l'artiste : ATTAVANTES PINSIT (*sic*), au verso du premier feuillet. Un autre, un Ptolémée (suppl. latin, n^o 871) n'est pas signé, mais on peut l'attribuer sans hésitation à Attavante qui l'a orné de ces camées antiques qu'il reproduisait avec tant de talent.